

Les têtes, les queueës, les peaux & les entrailles n'ont pas moins de vertu que le reste : d'où vient qu'on doit les faire sécher, pour en séparer chymiquement les bonnes parties qu'elles contiennent, suivant la méthode que j'en donnerai en traitant de la préparation des animaux & de leurs parties. On fera liquéfier l'axonge sur un fort petit feu, & l'ayant passée par un petit linge, & ferrée dans une bouteille de verre, on la gardera pour le besoin.

Les trochisques de vipères ainsi préparés, sont en état d'être conservés beaucoup plus long-temps que la poudre, parce que la dissolution de la gomme Arabique dans la malvoisie, rend les trochisques compactes, & en resserrant leurs pores empêche la pénétration de l'air, à quoi l'onction extérieure qu'on leur fait avec le baume du Pérou ne contribue pas peu.

Ces trochisques sont fort propres contre les venins, & contre la morsure des serpens & de toute sorte d'animaux venimeux. On les ordonne souvent dans les fièvres malignes, dans toutes les maladies épidémiques, & dans celles qui viennent de la corruption du sang. On les ordonne particulièrement dans la thériaque, à laquelle même ils servent de base, quoiqu'on puisse se contenter des vipères séchées avec leurs cœurs & leurs foies, sans se mettre en peine d'en faire des trochisques. Leur dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, quoiqu'on puisse sans danger en donner jusqu'à une dragme aux personnes robustes. On les fait prendre dans du vin, ou dans des eaux ou décoctions cordiales, & même dans du bouillon; on les mêle aussi dans des potions, dans des opiates & divers autres remèdes.

CHAPITRE XXII.

Des Pilules.

LES Pilules ont été ainsi nommées à cause de leur figure ronde & semblable à celle des petites balles. Elles sont aussi nommées *Catapotia*, à cause qu'on a accoutumé de les avaler entières. Elles ont été inventées pour s'accommoder à la disposition de ceux qui ne sçauroient boire les médicamens dissouts & qui desirant d'être purgés en petite dose, comme aussi pour avoir un remède lequel en séjournant long-temps dans l'estomac avant qu'y être dissouts, eût le loisir d'attirer peu à peu les mauvaises humeurs des parties éloignées, & de les pousser ensuite dehors par les voies ordinaires. On compose diverses pilules pour diverses intentions & pour produire divers effets; car il y en a qui sont propres à purger, d'autres à fortifier l'estomac, le cerveau, ou quelque autre partie; on en prépare aussi pour les maladies de la poitrine. On en compose outre cela d'anodines & de somnifères, tant pour appaiser les douleurs, que pour suspendre les fluxions & donner du repos. Il s'en fait aussi d'hystériques, d'apéritives, d'antinéphritiques, &c. Les pilules laxatives ont ordinairement l'aloës pour leur base. La coloquinte, la scammonée, l'agarric, le turbith, les hermodactes, le séné, la rhubarbe, & autres laxatifs entrent diversément dans la composition de plusieurs, de même que diverses gommes

& plusieurs aromats, suivant les diverses intentions de ceux qui en font les auteurs. L'aloës même sert de base à plusieurs pilules destinées pour fortifier les parties. Celles qui sont anodines & somnifères ont ordinairement l'opium pour leur base, lequel est quelquefois accompagné de drogues qui tendent à une même fin, mais toujours d'aromats capables de fortifier les parties nobles pendant l'effet des pilules.

Le goût amer & mauvais des pilules, & leur odeur souvent désagréable, obligent à les couvrir d'or ou d'argent, ou à les envelopper de sucre ou de pain à chanter, ou de quelque poudre ou de quelque confiture. On peut aussi les faire plus ou moins grosses & s'accommoder en toutes choses au gré & à la portée des malades.

On emploie divers moyens pour la préparation des pilules, suivant la diversité & la nature des drogues qui les composent. On pulvérise subtilement les drogues dures & sèches; on liquéfie ou l'on dissout les gommés grasses; on dépure & on épaisit les suc; on passe les pulpes par le tamis de crin renversé; on en fait aussi diversement la masse; car tantôt on peut incorporer les médicamens pulvérisés, ou autrement préparés dans le grand mortier chaud, en les y battant sans aucune addition de liqueur, & tantôt il faut avoir recours à des syrups, à des miels, à des suc, ou à quelque autre liqueur. La masse de toute sorte de pilules doit être battue fort long-temps dans le grand mortier de bronze, afin que l'union des médicamens en soit mieux faite. Cette circonstance a aussi donné sujet à quelques-uns de dire que le nom de pilule a été donné à cette composition, à cause qu'on ne sçauroit les trop battre dans le grand mortier, à qui on a donné le nom de *Pila*. On prépare néanmoins des pilules d'extrait qui n'ont pas besoin d'être battues dans aucun mortier.

La masse des pilules ne doit pas être si solide que celle des trochisques, car elle doit être de telle consistance qu'on en puisse former des pilules avec les doigts, qu'il faut auparavant oindre légèrement de quelque huile, pour empêcher que les pilules n'y adhèrent. Mais toutes ces choses pourront être mieux entendues dans les préparations particulières des masses de pilules qui suivent.

* *Pilule aromatica.*

℞ Aloës unc. j. s. Gummi guaiac unc. j. Specierum aromatic. balsami Peruviani, ana unc. s. Cum syrup. de corticibus aurantiorum fiat massa.

Pilules aromatiques.

Prenez une once & demie d'aloës, une once de gomme de gaiac, des espèces aromatiques, du baume du Pérou, de chacun une demi-once; faites-une masse avec suffisante quantité de syrop d'écorces d'oranges.]

Pilula de hiera simplices.

℞ Cinnamomi electi, santali citrini, asari, spicz-nardi, croci, & mastiches, ana drachm. iij. Aloës succotinz electæ drachm. 50. Fiant pilulæ.

Pilules simples d'hière.

Prenez de bonne canelle, du santal citrin, du cabaret, du spica-nard, du safran & du mastlic, de chacun trois gros; & cinquante gros de bon aloës focotrin, incorporés avec du miel rosat coulé, pour en former une masse artiflement.

Ces pilules sont composées des mêmes médicamens que la poudre d'hière simple, ou que l'électuaire du même nom. La principale différence consiste en ce qu'on emploie ici le miel rosat coulé à la place du miel commun écumé, & que le miel rosat y doit être mis en beaucoup moindre quantité, que n'est le miel écumé pour l'électuaire, à cause de la diverse consistance que l'un & l'autre doivent avoir.

On pilera dans le grand mortier de bronze le santal citrin, le spica-nard mondé & incisé, l'asarum & la canelle. On triturerà à part le mastic en larmes, en y mêlant quelques petites gouttes d'eau; on battra aussi à part le safran auparavant desséché, ou bien on le triturerà dans un petit mortier de bronze chaud, dans lequel il se desséchera en même temps. On choisira de l'aloës focotrin bien pur, de bonne odeur, luisant, transparent & de couleur purpurine, & y mêlant quelques gouttes d'huile d'amandes douces, on le triturerà dans le grand mortier de bronze, & on le passera par le tamis de soie, de même que toutes les poudres qu'on mêlera bien, & les ayant mises dans le grand mortier de bronze un peu chaud, on les y incorporera avec autant de miel rosat qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse médiocrement solide, laquelle on battra long-temps dans le même mortier, & jusqu'à ce qu'on reconnoisse que tous les médicamens ayent été parfaitement bien unis. Après quoi ayant tiré la masse du mortier, on en fera une espèce de pain rond & un peu haut, qu'on laissera deux ou trois jours à l'air, puis l'ayant enveloppé d'une peau un peu huilée, on gardera cette masse de pilules pour le besoin. Et lorsqu'on voudra s'en servir on en fera des pilules de la grosseur qu'on voudra, en s'accommodant au desir des malades, n'oubliant pas d'oindre légèrement les doigts d'huile d'amandes douces, lorsqu'on voudra former ces pilules pour empêcher qu'elles n'y adhèrent. On peut ensuite les couvrir de feuilles d'or ou d'argent, ou les envelopper de sucre, ou de quelque poudre, ou de pain à chanter mouillé, ou les mettre dans quelque grain de verjus, ou dans quelque cerise crue ou confite, ou dans un jaune d'œuf, ou dans quelque confiture, lorsqu'on les veut avaler, afin d'en cacher le goût & l'odeur.

Ces pilules purgent doucement les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomac & des intestins; elles sont propres à tenir le ventre libre, & elles remédient à la retention des menstrues. Leur dose est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, quoiqu'on pourroit bien en donner une dragme à la fois, & même davantage, si l'on vouloit qu'elles opérassent plus puissamment. Mais parce que leur opération doit être lente & fort modérée, & qu'on a accoutumé d'en réitérer souvent l'usage, on se contente d'une moindre dose. On les prend ordinairement en se mettant à table, d'où vient qu'on leur a donné le nom de pilules gourmandes: on peut aussi les prendre en se levant, ou en se couchant, & même à toute heure.

Pilula de hiera cum agarico.

℞ Specierum hieræ simplicis jam præscriptæ unc. j. ℥. Agarici trochiscati unc. ℥. Fiant pilule.

Pilules d'hière composées avec l'agaric.

Prenez une once & demie des espèces d'hière simple ci-devant ordonnée, & demi-once d'agaric trochisé, pour en former une masse avec le miel rosat coulé.

Lorsqu'on aura préparé la poudre d'hière destinée pour les pilules que je viens de décrire, il suffira de mêler demi-once de trochisques d'agaric subtilement pulvérisés avec une once & demie de la même poudre, procédant en toutes choses de même que pour les pilules qui précèdent.

Ces pilules opèrent plus puissamment que les simples, tant pour inciser les humeurs, que pour les attirer des parties éloignées & les purger ensuite; car en incisant & détachant la pituite crasse de l'estomac, elles attirent aussi celle du cerveau, & l'en déchargent en la vidant par le bas. On pourroit user de ces pilules comme des précédentes, & en petite dose en se mettant à table, mais il est plus à propos d'en augmenter la dose jusqu'à une dragme, & même jusqu'à quatre scrupules, & de les prendre loin des repas, en se couchant ou en se levant, lorsqu'on a besoin d'une purgation entière.

Pilula de agarico.

℞ Agarici albissimi, turbith electi, & specierum hieræ picæ simplicis, ana unc. ℥. Trochiscorum alhandal, sarcocollæ, ana. drachm. ij. Radicis ireos, foliorum prassii albi, mirrhæ electæ, ana drachm. j.

Pilules d'agaric.

Prenez 1^o. de l'agaric bien blanc, de bon turbith & des espèces d'hière amère simple, de chacun demi-once. 2^o. Des trochisques alhandal & de la sarcocolle, de chacun deux gros. 3^o. Des racines d'iris, des feuilles de marrube blanc & de bonne myrrhe, de chacun un gros; réduisez le tout en poudre subtile, l'incorporant avec autant de vin cuit qu'il en faut pour en faire une masse d'une consistance assez ferme.

On choisira de l'agaric mondé, bien blanc, bien léger & bien friable, du turbith nouveau, mondé de son cœur, & blanc au dedans; on les pilera ensemble dans le grand mortier de bronze avec la racine d'iris, les trochisques alhandal, la myrrhe, la sarcocolle, & le marrube blanc, pour empêcher la dissipation de la poudre, sans craindre que les gommages engraisent trop les médicamens. On passera la poudre par le tamis de soie; puis y ayant mêlé celle de hière, on les incorporera avec autant de vin cuit qu'il en faut pour les réduire en une masse médiocrement solide, que l'on battra long-temps dans le grand mortier de bronze, jusqu'à ce que l'union de toutes choses ait été parfaitement bien faite.

La masse de ces pilules doit être un peu plus molle que de celles d'hière, sur-tout si on la veut garder long-temps, parce que les parties les plus subtiles

du vin cuit étant sujettes à se dissiper, la masse devient sèche dans peu de temps; & si l'on n'a prévu cela, on se trouve obligé à rebattre la masse, & à l'humecter encore de nouveau vin cuit. On enveloppera la masse d'une peau huilée auparavant, de même que les précédentes, & on la gardera pour le besoin.

Ces pilules purgent assez violemment la pituite crasse de l'estomac & du ventre inférieur, de même que celle du cerveau; elles sont aussi fort estimées pour débarrasser la poitrine, & pour soulager les asthmatiques & ceux qui ont de vieilles toux causées par la viscosité de la pituite. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, & même jusqu'à quatre scrupules, pour les personnes bien robustes. On les prend d'ordinaire au premier réveil, ou de bon matin, & on les enveloppe de même que d'autres pilules.

Pilula aggregativa seu polychresta.

℞ Aloës succotrinæ, turbith electi, dacidii, ana drachm. vj. Rhabarbari electi, myrobalanorum citrinorum, ana unc. f. Trochiscorum alhandal, agarici albissimi, polypodii, myrobalanorum chebulorum indorum, ana drachm. ij. Rosarum rubrarum mundatarum, mastiches, epithymi, zinziberis, falis gemmei, & seminis anisi, ana drachm. j. Succorum eupatorii & absinthii, ad mellaginem inspissatorum, ana unc. f.

Pilules agrégatives ou polychrestes.

Prenez 1°. de l'aloës socotrin, de bon turbith & du diagrède, de chacun six gros. 2°. De la rhubarbe choisie & des myrobalans citrins, de chacun demi-once. 3°. Des trochisques alhandal, de l'agaric bien blanc, du polypode, des myrobalans chebuls & indes, de chacun deux gros. 4°. Des roses rouges mondées, du mastic, de l'épithyme, du gingembre, du sel gemme, & des semences d'anis, de chacun un gros; & des suc d'aigremoine & d'absinthe épaisés en consistance de miel, de chacun demi-once. Formez une masse de tous ces médicamens, incorporés avec du syrop de roses pâles.

Ces pilules sont nommées agrégatives ou polychrestes, parce qu'elles assemblent & purgent plusieurs mauvaises humeurs, les attirant de tous les endroits du corps; on pourroit aussi les nommer catholiques, parce qu'elles purgent universellement toutes les mauvaises humeurs. On pulvérisera ensemble dans le grand mortier de bronze le turbith, la rhubarbe, le polypode, les myrobalans mondés, les trochisques alhandal, le gingembre, les roses, l'agaric, l'épithyme, l'anis & le sel gemme, & on les passera par le tamis de soie. On pulvérisera à part le diagrède, en y mêlant quelques petites gouttes d'huile d'amandes douces; on pulvérisera aussi à part le mastic, en y mêlant quelques petites gouttes d'eau. On tirera les suc d'eupatoire & d'absinthe, on les dépurera, & on les fera épaisir jusqu'à la consistance d'un miel fondu, ou d'un électuaire mol. On pilera aussi à part l'aloës, en y mêlant quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & ayant mêlé ensemble fort exactement toutes les poudres, on en formera une masse avec les suc épaisés, & le syrop de roses pâles dans le grand mortier de bronze, & on la battra longtemps, afin que l'union des médicamens en soit plus exacte.

Je ne suis pas du sentiment de ceux qui veulent qu'on dessèche les sucres d'absinthe & d'eupatoire, jusqu'à ce qu'on puisse les mettre en poudre, & les passer par le tamis de soie parmi les autres médicamens secs. Car outre qu'on peut les mêler parfaitement bien avec eux suivant la méthode, je ne vois pas qu'il y ait aucune raison qui oblige à les dessécher ainsi, puisqu'on ne le peut faire sans une perte considérable de leur vertu, puisqu'ayant consumé toute l'humidité de ces sucres, (outre qu'on en a besoin d'une autre étrangère pour donner à la masse la consistance nécessaire) on est encore contraint de remplacer ce qui a été consumé mal-à-propos. Car il faut multiplier le syrop rosat, dont la moindre quantité est toujours préférable à la plus grande, si on ne veut qu'en augmentant la quantité & le poids de la masse, l'on soit aussi obligé d'augmenter à proportion la dose des pilules. On ne doit pas aussi s'étonner si au lieu de deux dragmes de chacun de ces sucres, on en ordonne demi-once, ayant égard à l'humidité qui leur reste, lorsqu'ils sont seulement cuits en consistance de miel.

Ces pilules purgent toutes les mauvaises humeurs du corps; on les emploie à la guérison des maladies du cerveau, de l'estomac, du foie & de tous les viscères, dont elles ouvrent les obstructions & vident les mauvaises humeurs; on les ordonne aussi dans les fièvres longues & compliquées, & dans plusieurs maladies rebelles. Leur dose & leur usage sont semblables à ceux des pilules d'agaric; on doit aussi les conserver de même dans une peau huilée.

** Pilula à duobus.*

℞ Colocynth. scammonii, ana unc. ij. Olei caryophyll. aromat. drachm. ij. Species aridæ scordium in pulverem redigantur, oleum immisceatur, & syrupo de spinâ cervinâ. fiat massa.

Pilules de duobus.

Prenez de la coloquinte & de la scammonée, de chacun deux onces; de l'huile de cloux de girofle, deux gros; on réduira en poudre bien subtile la coloquinte & la scammonée, chacun à part; on les mêlera bien, & on leur incorporera l'huile de girofle, ensuite on fera une masse avec suffisante quantité de syrop de nerprun.

Pilula solutiva.

℞ Pulv. fenæ drachm. vj. Tartari vitriolati drachm. ij. Olei anisi gutt. ij. Mell. q. sat. fiat massa.

Pilules solutives.

Prenez six gros de poudre de séné, deux gros de tartre vitriolé, deux gouttes d'huile d'anis; faites-en une masse avec une suffisante quantité de miel.

Elles purgent très-doucement & sans tranchée; la dose est d'un scrupule ou un demi gros en se couchant.]

Pilula de ammoniaco Quercetani.

℞ Extracti aloës succotrinæ cum succo rosarum parati unc. iv. Gummi ammoniaci purissimi drachm. vj. Myrrhæ electæ unc. f. Pulveris diatrion fantalorum, mastiches electæ, ana drachm. j. f. Croci, salis fraxini, absinthii, ana scrup. ij. Fiant ex arte pilulæ.

Pilules d'ammoniac de Quercetan.

Prenez 1°. quatre onces d'aloës socotrin préparé avec du suc de roses. 2°. Six gros de gomme ammoniac en larmes pures. 3°. Demi-once de bonne myrrhe. 4°. De la poudre des trois santaux, & du mastic bien choisi, de chacun un gros & demi. 5°. Du safran, du sel de frêne & d'absinthe, de chacun deux scrupules, pour faire une masse avec le syrop de roses pâles.

On pulvérisera subtilement chacun à part la myrrhe, le mastic & le safran, après quoi on fera chauffer modérément le grand mortier de bronze avec son pilon, & ayant choisi de la gomme ammoniac en larmes pures, on l'y fera liquéfier, & l'y ayant ramollie avec tant soit peu de vinaigre scillitique, on y ajoutera l'extrait d'aloës nouvellement fait, de consistance un peu molle, & préparé comme je dirai dans la troisième Partie de cette Pharmacopée, en parlant de la préparation des extraits; puis on y joindra les sels d'absinthe & de frêne, la myrrhe, le mastic & le safran pulvérisés, & mêlés avec la poudre diatrion santalon, & autant qu'il faudra de syrop de roses pâles; & pour en faire une union bien exacte, on battra long-temps le tout dans le même mortier, & on le réduira en une masse plutôt moins que trop solide, à cause que ces pilules se dessèchent beaucoup si elles sont long-temps gardées.

On recommande beaucoup ces pilules pour purger les mauvaises humeurs de toutes les parties du corps; on s'en sert avec heureux succès dans les obstructions du foie, de la rate & du mesentère, & dans les fièvres lentes qui en procèdent. Elles produisent de bons effets dans la cachexie; elles servent particulièrement pour nettoyer les impuretés de la matrice, pour donner issue aux menstruës retenues, & leur rendre leur cours ordinaire. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, & même jusqu'à une dragme pour les personnes robustes. On les prend d'ordinaire le matin à jeun, enveloppées de même que les autres pilules: on peut aussi en renouveler ou en continuer l'usage suivant le besoin.

Pilulæ cocciæ.

℞ Specierum hieræ simplicis, turbith electi, trochiscorum alhandal & diacridii, ana unc. i. Oleii stillatitii stœchados, vel lavendulæ scrup. j. Fiant ex arte pilulæ.

Pilules cochées.

Prenez des espèces d'hière simple, du turbith bien choisi, des trochisques alhandal & du diagrède, de chacun demi-once; & un scrupule d'huile distillée de stœchas ou de lavande, pour en former une pâte avec du suc d'absinthe épais en consistance de miel pour l'usage.

On trouve diverses descriptions de pilules cochées sous le nom de majeures & de mineures, qui diffèrent beaucoup en médicamens & en doses. Le stœchas est ordonné à quelques-unes, & il est retranché à d'autres, de même que le turbith: la poudre de hière est tantôt en plus grande & tantôt en moindre dose; mais les huiles distillées de stœchas ni

de lavande ne s'y trouvent pas, & on se contente d'employer le syrop de stœchas ou d'absinthe pour incorporer tout le reste. On a cru, avec raison, que les huiles distillées de stœchas ou de lavande valent mieux & pouvoient fournir plus de vertu que les cinq dragmes de stœchas sec que quelques-uns ordonnent, & qui ne servent guère qu'à augmenter le volume & la dose des pilules. On a cru aussi qu'il n'étoit pas à propos de diversifier les doses des médicamens secs dont ces pilules sont composées, vu qu'elles tendent à une même fin, & qu'ils s'entraident les uns les autres. On a aussi choisi l'extract liquide d'absinthe préférablement aux syrops, tant pour mieux fortifier l'estomac & le foie pendant l'opération des pilules, que pour être plus propre pour leur conservation, & parce qu'il n'en augmente pas tant le volume.

Ces pilules purgent puissamment toutes les mauvaises humeurs; elles méritent d'être usitées tant à cause de la facilité qu'on a à les préparer, que pour les bons effets qu'elles peuvent produire, en délivrant le cerveau, l'estomac & tous les viscères de leurs superfluités; leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on les prend le matin à jeun.

Pilula de cynoglossa.

℞ Myrrha electæ drachm. vj. Olibani drachm. v. Radicis cynoglossi sicca, seminis hyosciami albi, extracti opii, ana unc. f. Croci, castorei, resinæ storacis, ana drachm. j. f.

Pilules de cynoglossé ou langue de chien.

Prenez 1°. six gros de bonne myrrhe. 2°. Cinq gros d'encens mâle. 3°. De la racine sèche de cynoglossé, de la semence de jusquiame blanche & de l'extract d'opium, de chacun demi-once. 4°. Du safran, du castoreum & de la résine de storax, de chacun un gros & demi, pour former une pâte avec un peu de syrop de stœchas pour le besoin.

Quelques critiques font des objections sur la préparation de ces pilules, à cause de la semence de jusquiame. J'avoue que toute la plante de jusquiame passe pour fort narcotique; que de toutes les espèces on n'a accoutumé d'employer en médecine que celle qui a la semence blanche, & que les racines de jusquiame mangées en quantité, renversent pour un temps le jugement & troublent la raison: mais outre que la semence est la partie de la plante la plus douce dans ses opérations, & que son usage est assez familier en parfum dans la bouche pour les maux de dents, la quantité qui est ici ordonnée est trop petite, & réprimée par trop de correctifs, pour en devoir craindre aucun mauvais effet.

On cueillera la racine de cynoglossé au printemps, lorsqu'elle commence à pousser ses feuilles, & l'ayant mondée & séchée, on la pulvérisera subtilement avec le castor mondé de ses tuniques & de sa partie onctueuse, & la semence de jusquiame. On pilera à part le safran, de même que la myrrhe & l'oliban, & ayant préparé l'extract d'opium un peu mollet, on fera un peu chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, on y fera fondre la résine de storax, & y ayant incorporé l'extract d'opium, on y joindra les

poudres, y mêlant autant de syrop de stœchas qu'il en faudra, pour réduire le tout en une masse un peu molle, laquelle on battra long-temps dans le même mortier, afin que le mélange de tous les médicamens soit bien fait; puis on ferrera la masse dans une peau un peu huilée au dedans, pour s'en servir au besoin.

On estime beaucoup ces pilules pour arrêter les fluxions qui tombent sur les yeux, sur les dents & dans la poitrine; elles appaisent les douleurs, & facilitent le sommeil, en émoussant l'acrimonie des humeurs qui l'interrompoit. On les donne loin des repas, & à toute heure suivant le besoin, mais le temps le plus commode est celui du sommeil: leur dose ordinaire est depuis deux grains jusqu'à dix. On peut aussi en dissoudre un scrupule ou demi-dragme dans les clystères pour le soulagement des dysenteries ou des coliques violentes.

** Pilulæ Matthæi.*

℞ Laudani, pulveris tenuissimi glycyrrhizæ, hellebori nigri, croci, ana unc. ij. Saponis tartarei unc. vj. Misc. optimè c. f. q. olei terebinthinæ, ut fiat massa.

Pilules de Matthieu.

Prenez du laudanum, de la poudre de réglisse très-subtile, des racines d'hellébore noir, du safran, de chacun deux onces; du savon tartareux, six onces; mêlez bien le tout, en ajoutant suffisante quantité d'essence de térébenthine.

Ces pilules sont d'un usage excellent pour calmer les douleurs, & pour exciter la sueur & les urines; le savon tartareux les rend très-apéritives, & on peut les donner avec sûreté dans l'asthme & dans toutes les occasions, où on n'oseroit pas donner l'opium: on trouvera dans la Pharmacopée chymique la préparation du savon tartareux.

Pilulæ saponacæ.

℞ Saponis sine igne confecti unc. vj. Glycyrrhizæ in pulv. subtiliss. redactæ q. f. Opii colati decimam partem utriusque. Contundatur sapo cum glycyrrhizæ donec massa sit debitz consistenz, dein adde opium vino prius emollitum, & optimè misceantur.

Pilules savonneuses.

Prenez du savon fait sans feu (dont on trouvera la préparation dans la Pharmacopée chymique) six onces; de la réglisse en poudre bien subtile quantité suffisante; de l'opium épuré, la dixième partie des deux ingrédiens précédens: on pilera le savon avec la réglisse jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlés, ensuite on ajoutera l'opium qu'on ramollira avec un peu de vin, & on achevera le mélange.

Ces pilules sont plus simples, & non moins efficaces que celles de Matthieu; on les donne à la dose de trois grains jusqu'à dix.]

Pilulæ fatidæ.

℞ Sagapeni, ammoniaci, opopanax, bdellii, trochiscorum alhandal, feminis rutæ, aloës

succotrina, epithymi, ana drachm. v. Turbith electi unc. f. Dacridii, radicis esule acetæ præparatæ, hermodactylorum, ana drachm. ij. Zinziberis drachm. j. f. Cinnamoni, spica-nardi, castorei, ana drachm. j. Fiant ex arte pilulæ.

Pilules fœtides.

Prenez 1°. du sagapenum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du bdellium, des trochisques alhandal, de la semence de rue, de l'aloës socotrin & de l'épithyme, de chacun cinq gros. 2°. Demi-once de turbith bien choisi. 3°. Du diagrède, de la racine d'ésule préparée au vinaigre & des hermodactes, de chaun deux gros. 4°. Un gros & demi de gingembre. 5°. De canelle, de spica-nard & de castoreum, de chacun un gros, pour former une masse avec de bon miel dépuré & cuit dans du suc de pommes.

L'action de l'euphorbe est reconnue si violente & si maligne par tous ceux qui ont eu occasion d'en remarquer les effets, qu'on ne doit pas s'étonner si on ne l'a pas mis dans ces pilules, encore qu'il se trouve ordonné dans toutes les descriptions de pilules fœtides qu'on trouve dans les dispensaires. On a eu d'ailleurs grande raison de le retrancher, parce que ces pilules ne manquent pas de médicamens capables de produire tous les effets qu'on en doit attendre, qui sont principalement de purger avec vigueur les mauvaises humeurs, puisqu'elles reçoivent dans leur composition les trochisques alhandal, le diagrède, la racine d'ésula, le turbith, les hermodactes & l'aloës; & que leur vertu est encore fortifiée par celle du sagapenum, de l'opopanax, de l'ammoniac & du bdellium, qui en même temps ne laissent pas de servir de correctifs à ces purgatifs violens, & de tempérer par leur viscosité leur sécheresse.

Ayant bien mondé & lavé la racine d'ésula, & l'ayant arrosée légèrement de bon vinaigre, on la fera sécher, pour la piler après dans le grand mortier de bronze parmi le turbith, les hermodactes, le gingembre, la canelle, le spica-nard, le castor & les trochisques alhandal, auxquels on pourra même joindre le bdellium, & quelque petite partie des autres gommes, qui doivent être toutes en larmes; on pilera à part le safran de même que le diagrède & l'aloës, y procédant comme j'ai dit ailleurs. On tirera & on dépurera environ quatre onces de suc de pommes, & les ayant mêlées avec autant pesant de beau miel, on les fera cuire en consistance d'électuaire mol, & on en séparera l'écume; après quoi on fera un peu chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, & y ayant fait liquéfier peu à peu le reste des gommes qui n'étoient pas entrées dans la poudre, & incorporé environ autant pesant du miel qu'on voit préparé, on y ajoutera peu à peu les poudres, & autant du même miel qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse d'une louable consistance, qu'on battra long-temps dans le même mortier; comme j'ai dit pour les autres pilules, & que l'on ferrera dans une peau huilée au dedans pour s'en servir au besoin.

Les pilules fœtides sont fort estimées pour purger la pituite crasse & visqueuse, & pour remédier aux maladies qui en sont causées, comme sont les gouttes, les rhumatismes, & toutes les maladies des jointures. Elles sont aussi fort

fort propres pour la guérison des maladies de l'estomac & de celles des intestins, qui sont produites par les mêmes humeurs. Elles sont encore recommandées contre la lépre, & tous les vices de la peau; mais particulièrement pour provoquer les menstrues, nettoyer la matrice de ses impuretés, & en abbatre les vapeurs. Leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on en use de même que des autres pilules; on peut aussi en faire de petits nouets pour faire sentir contre les vapeurs de la matrice.

* *Pilulæ hypochondriacæ.*

℞ Pulv. rhabarbar. drachm. iij. Chalyb. cum sulph. præparati drachm. ij. Sal. chalyb. drach. j. Olei rorismar. gutt. x. Extract. gent. drachm. iij. Syrup. pæon. q. s. fiant pilulæ.

Pilules contre l'affection hypochondriaque.

Prenez de la rhubarbe en poudre, trois gros; de la limaille d'acier préparée par le soufre, deux gros; du sel de mars, un gros; de l'huile de romarin, dix gouttes; de l'extrait de gentiane, trois gros; du syrop de pivoine, la quantité suffisante pour faire des pilules.

Ces pilules sont très-bonnes contre les affections hypochondriaques, pour fortifier le genre nerveux, arrêter les desordres des esprits irrités; elles calment ces mouvemens convulsifs & irréguliers, & augmentent le ressort des fibres. On peut aussi employer les suivantes pour la même intention, lorsqu'on veut lâcher un peu le ventre.

Pilulæ cachecticæ.

℞ Gummi ammon. puriss. aloës lucid. ana drachm. vj. Chalyb. cum sulph. præparat. drachm. ʒ. Olei caryophyll. & anisi, ana scrup. s. Elix. proprietatum tartar. q. sat. fiat massa.

Pilules cachectiques.

Prenez de la gomme ammoniacque en larmes & de bel aloës, de chacun six gros; de la limaille d'acier préparée avec le soufre, cinq gros; de l'huile de girofles & d'anis, de chacun un demi scrupule; de l'élixir des propriétés tartarisé quantité suffisante; faites-en une masse. La dose est d'un scrupule pour quatre pilules.]

Pilulæ Rufi.

℞ Aloes succotrinæ electæ unc. ij. Myrrha unc. j. Croci unc. s. fiant pilulæ.

Pilules de Rufus.

Prenez deux onces d'aloës socotrin bien choisi, une once de myrrhe, & demi-once de safran, pour en former une masse avec de la malvoisie.

On pulvérisera chacune de ces drogues à part, & en ayant bien mêlé la poudre dans le grand mortier de bronze, on la réduira en une masse, y mêlant autant de bonne malvoisie qu'il en sera besoin pour lui donner une bonne consistance; & ayant long-temps battu cette masse, on la gardera pour le besoin.

Quelques-uns ont donné à ces pilules le nom de pestilentielle, d'autres

les ont nommées communes : elles purgent doucement & comme insensiblement les impuretés de l'estomac ; elles empêchent aussi la corruption des humeurs, d'où vient qu'elles sont fort recommandées en temps de peste ou de maladies épidémiques. On peut les prendre en se mettant à table ou en se couchant, ou le matin à jeun. Leur dose est différente, suivant les diverses intentions : car si l'on ne veut que tenir le ventre libre, la dose peut être depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme ; mais si on desire une plus forte opération, l'on pourra en donner une dragme, & même une & demie aux personnes robustes, les faisant prendre après le premier sommeil ou de grand matin.

Pilula aurata.

℞ Aloës succotrinæ, dacidii, ana drachm. v. Rosarum rubrarum mundatarum, feminis apii, ana drachm. ij. f. Mastiches, feminis anisi, feniculi, ana drachm. j. f. Trochiscorum alhandal, croci, ana drachm. j. Fiant pilulæ.

Pilules dorées.

Prenez 1^o. de l'aloës socotrin & du diagrède, de chacun cinq gros. 2^o. Des roses rouges mondées & de la semence d'ache, de chacun deux gros & demi. 3^o. Du mastic, des semences d'anis & de fenouil, de chacun un gros & demi. 4^o. Des trochisques alhandal & du safran, de chacun un gros ; composez-en une masse avec le syrop de rose laxatif.

On pulvérisera ensemble les semences d'ache, d'anis & de fenouil, avec les trochisques alhandal, les roses rouges, & on en passera la poudre par le tamis de soie ; on pulvérisera à part le diagrède, le mastic & le safran ; puis ayant bien mêlé toutes les poudres, on les incorporera avec autant de syrop rosat qu'il en faudra, pour en faire une masse de bonne consistance, laquelle on battrà long-temps dans le grand mortier, & que l'on ferrera de même que les autres masses de pilules.

Ces pilules sont appellées dorées à cause de leur couleur : elles purgent doucement les humeurs bilieuses & pituiteuses de toutes les parties du corps. On les ordonne pour la guérison des maladies de l'estomac & des intestins, & sur-tout lorsqu'elles sont accompagnées de vents. Leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on les prend après le premier sommeil ou de grand matin.

Pilula sine quibus.

℞ Extracti aloës succotrinæ cum succo rosarum pallidarum parati unc. xiv. Dacidii drachm. vj. Agarici albidissimi, rhabarbari electi, foliorum senæ mundatorum, ana unc. f. Rosarum rubrarum exungulatarum, summitatum absinthii, feminis violarum, cuscuta, mastiches, ana drachm. j. Fiant pilulæ.

Pilules qu'on doit toujours avoir.

Prenez 1^o. quatorze onces d'aloës socotrin, préparées au suc de roses pâles. 2^o. Six gros de diagrède. 3^o. De l'agaric fort blanc, de la rhubarbe bien choisie, & des feuilles de séné mondées, de chacun demi-once. 4^o. Des roses rouges mondées de leur onglet, des sommités d'absinthe, des semences de violettes,

de la cuscute & du mastie, de chacun un gros, pour former une masse par le moyen du syrop de suc de fenouil cuit avec le miel.

Ces pilules sont diversement décrites dans plusieurs dispensaires, sur-tout pour les doses des médicamens : ceux qui prendront la peine de bien considérer cette description, reconnoîtront sans doute qu'elle ne le doit pas céder à aucune des autres, pourvu qu'elle soit bien préparée.

On pilera dans le grand mortier de bronze la rhubarbe avec le féné, l'agaric, les roses rouges, l'absinthe, la cuscute & les semences de violettes ; on pulvérisera à part le diagrède & le mastie ; & ayant dépuré environ quatre onces de suc de fenouil, & l'ayant cuit en électuaire avec autant pesant de beau miel, on fera un peu chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, & y ayant fait liquéfier l'extrait d'aloës, & l'y ayant incorporé avec une portion de syrop de fenouil, on y mêlera peu à peu les poudres, y ajoutant autant de syrop de fenouil qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse de bonne consistance ; & l'ayant battue long-temps dans le même mortier, on la ferrera pour le besoin.

Les bons effets que ces pilules produisent, sont cause qu'on leur a donné le nom de *sine quibus esse nolo* : dont on supprime ordinairement les deux derniers mots ; elles purgent merveilleusement bien la pituite, & l'une & l'autre bile ; elles sont fort recommandées dans les maladies de la tête, & particulièrement dans celles des oreilles & des yeux. On les prend après le premier sommeil ou le matin à jeun : leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, & même jusqu'à quatre scrupules.

Pilula de rhabarbaro.

℞ Specierum hieræ picræ drachm. x. Rhabarbari electi, myrobalanorum citrinorum, trochiscorum diarrhodon, succi absinthii inspissati, ana drachm. iij. Succu glycyrrhizæ, mastiches, seminis apii & sceniculi, ana drachm. j.

Pilules de rhubarbe.

Prenez 1^o. des espèces d'hière amère, la quantité de dix gros. 2^o. De bonne rhubarbe, des myrobalans citrins, des trochisques de roses, du suc d'absinthe épais, de chacun trois gros. 3^o. Du suc de réglisse, du mastie, des semences d'ache & de fenouil, de chacun un gros ; pour faire une masse par le moyen du syrop de fenouil composé avec le miel.

On pilera ensemble dans le grand mortier de bronze la rhubarbe, les myrobalans citrins mondés, les semences d'ache & de fenouil, les trochisques diarrhodon & le suc de réglisse, s'il est sec, & en ayant passé la poudre par le tamis de soie, & l'ayant mêlée avec celle d'hière, on les incorporera dans le grand mortier de bronze avec le suc d'absinthe cuit en consistance de miel, & autant de syrop de fenouil qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse de bonne consistance, laquelle on battrà long-temps dans le même mortier, pour ensuite la garder pour le besoin.

Ces pilules purgent doucement les humeurs grossières & visqueuses ; on les ordonne souvent pour la guérison des maladies longues & accompagnées

de douleurs; car elles débouchent les obstructions les plus opiniâtres du foie & de la rate: elles produisent aussi de fort bons effets contre l'hydropisie naissante, & leur usage est fort avantageux à la fin des fièvres tierces & des quotidiennes. Leur dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on en use de même que des pilules *sine quibus*.

* *Pilula ecphractica.*

℞ Pilul. aromatic. unc. iij. Rhabarbari, extracti gentianæ, limat. martis, salis absinthii, ana unc. j. Syrupo de rhabarbaro diligenter contunde in massam.

Pilules ecphractiques.

Prenez trois onces de pilules aromatiques, de la rhubarbe, de l'extrait de gentiane, de la limaille de fer, du sel d'absinthe, de chacun une once; incorporez bien le tout avec suffisante quantité de syrop de rhubarbe pour faire une masse.]

Pilula stomachica, vulgò ante cibum.

℞ Aloës succotinae electæ unc. j. f. Rosarum rubrarum exungulatarum, & mastiches electæ, ana unc. f. Fiant ex arte pilulæ.

Pilules stomachiques.

Prenez 1°. une once & demie d'aloës socotrin bien choisi. 2°. Des roses rouges séparées de leurs onglets, & du mastic, de chacun demi-once, pour en former une masse avec le syrop d'absinthe pour l'usage.

Parmi plusieurs descriptions de pilules stomachiques qu'on trouve dans les dispensaires, la plus simple de toutes a semblé la meilleure. L'aloës, les roses rouges & le mastic, doivent être chacun pulvérisés à part, & ensuite bien mêlés & incorporés dans le grand mortier de bronze, avec autant de syrop d'absinthe qu'il en faudra pour les réduire en une masse de bonne consistance, qu'on ferrera après l'avoir long-temps battue de même que les autres pilules.

Ces pilules sont nommées stomachiques, parce qu'en nettoyant l'estomac de ses impuretés, elles le fortifient & le rendent en état de bien faire ses fonctions. On les nomme aussi pilules *ante cibum*, à cause qu'on a accoutumé de les prendre avant qu'on se mette à table, & qu'elles ne demandent aucun régime particulier: elles ne font pas aussi de grandes évacuations à la fois, parce qu'on les donne en petite dose, & d'ordinaire depuis demi scrupule jusqu'à demi-dragme; c'est pourquoi l'on en réitère l'usage aussi souvent qu'on en a besoin.

* *Pilula benedicta.*

℞ Aloës unc. f. Senæ drachm. ij. Assæ fetid. galbani, myrrhæ, ana drachm. j. Sal. martis drachm. vj. Croci, macis, ana drachm. f. Olei succin. gutt. 40. Syrup. de artemis. q. f. Fiant massa & pilul. N°. 160, pro 40 dosibus, scilicet iv. pro dosi.

Pilules bénites.

Prenez une demi-once d'aloës ; deux gros de séné , de l'assa-fatida , du galbanum , de la myrrhe , de chacun une dragme ; du sel de mars , six gros ; du safran , du macis , de chacun un demi-gros ; quarante gouttes d'huile de succin : faites-en une masse avec suffisante quantité de syrop d'armoïse , dont on fera cent soixante pilules : on en donnera quatre pour la dose.

Ces pilules rétablissent le sang appauvri , purgent les humeurs épaissées & glaireuses qui s'arrêtent dans les glandes , sur-tout dans celles de la matrice ; elles conviennent parfaitement dans les maladies du sexe , sur-tout dans la suppression des mois : quoiqu'elles purgent , on en supporte aisément l'usage , parce qu'elles sont aussi anti-hystériques.]

Pilula hysterica.

℞ Fœccularum bryoniae , myrrhae electae , salis artemisiae , ana drachm. ij. Castorei electi , rutae , camphorae , ana scrup. ij. Extracti mollioris aloës cum succo artemisiae preparati drachm. x. Fiant pilulae.

Pilules hystériques.

Prenez 1°. des fécules de bryone ou couleuvrée , de bonne myrrhe & du sel d'armoïse , de chacun deux gros. 2°. De bon castoreum , de la rue & du camphre , de chacun deux scrupules , & dix gros d'extract mol d'aloës préparé avec le suc d'armoïse , pour en faire une masse selon les règles de l'art.

On pilera ensemble le castor mondé de ses pellicules & de sa partie onctueuse , avec la rue & une partie de la myrrhe , dont le reste doit être pulvérisé à part , de même que le camphre , mêlant parmi ce dernier quelques gouttes d'esprit de vin pour le mieux pulvériser. On aura préparé l'extract d'aloës , comme je dirai en son lieu , & pendant qu'il sera encore de consistance un peu molle , on le mettra dans le grand mortier de bronze ; & y ayant mêlé le sel d'armoïse , les fécules de couleuvrée ou bryone pulvérisées & toutes les poudres , on réduira le tout en une masse , qu'on aura soin de battre long-temps dans le même mortier , & qu'on ferrera dans une peau huilée pour le besoin. Que s'il arrivoit que l'extract d'aloës manqué d'humidité pour bien embrasser les autres médicamens , on pourroit avoir recours au miel de vulvaria , & y en ajouter la quantité nécessaire.

L'extract d'aloës ordonné dans ces pilules , devoit être préparé dans le suc de roses , si l'on suivoit le sentiment des Auteurs de ces pilules ; mais on a jugé plus à propos d'y employer le suc d'armoïse , pour prévenir l'effet contraire que l'odeur de la rose pourroit produire à certaines femmes qui ne la peuvent souffrir.

On trouvera dans le peu de drogues dont ces pilules sont composées , de quoi mieux satisfaire aux intentions pour lesquelles elles ont été inventées , qu'on ne le trouveroit dans plusieurs autres descriptions ; car ce n'est pas ordinairement le grand nombre , mais plutôt l'élite des médicamens , qui fait la bonté de la composition.

Ces pilules sont spécifiques, non seulement pour abbatre les vapeurs qui s'élèvent de la matrice, & pour calmer & dissiper les symptomes qui en arrivent, mais encore pour la nettoyer de ses impuretés, & pour provoquer les menstruës retenues: il faut prendre ces pilules le matin à jeun, boire par dessus trois ou quatre onces d'eau d'armoise, & se promener doucement pendant une bonne heure, sans rien prendre de deux heures après; la dose ne doit être que de demi-dragme, parce qu'on a accoutumé d'en continuer l'usage.

Pilula mesentericæ Dom. d'Aquin.

℞ Extracti aloës cum succo fumarie preparati, & gummi ammoniaci electi, ana unc. j. Croci martis aperientis & dactylidi, ana unc. s. Myrrhæ electæ, croci & salis tamarisci, ana drachm. ij. Salis martis scrup. ij.

Pilules mesentériques de M. d'Aquin.

Prenez 1^o. de l'extract d'aloës préparé avec du suc de fumeterre & de la gomme ammoniac bien choisie, de chacun une once. 2^o. Du safran de mars apéritif & du diagrède, de chacun demi-once. 3^o. De bonne myrrhe, du safran & du sel de tamaris, de chacun deux gros. 4^o. Deux scrupules de sel de mars; faites une masse de tous ces ingrédients, incorporés avec suffisante quantité de syrop de chicorée composé avec de la rhubarbe, pour s'en servir au besoin.

Après avoir pulvérisé chacun à part la myrrhe, le safran & le diagrède, & préparé l'extract d'aloës un peu mol avec le suc de fumeterre, comme j'en enseignerai en parlant des extraits, on fera chauffer modérément le grand mortier de bronze avec son pilon; où ayant fait liquéfier doucement la gomme ammoniac en larmes, & l'ayant bien incorporée avec l'extract d'aloës, on y ajoutera peu à peu les poudres qu'on aura mêlées auparavant avec le crocus martis apéritif, & les sels de mars & de tamaris, y joignant outre cela autant de syrop de chicorée composé avec la rhubarbe qu'il en sera de besoin, pour réduire le tout en une masse de moyenne consistence, qu'on enveloppera d'une peau un peu huilée, après qu'on l'aura battue assez long-temps dans le grand mortier, comme j'ai dit des autres pilules.

Monsieur le premier Médecin a donné le nom de mesentériques à ces pilules, parce qu'elles débouchent puissamment les obstructions qui se rencontrent dans le mesentère: elles sont aussi fort efficaces contre les obstructions de tous les autres viscères; car elles fondent les matières tartareuses, & les purgent avec assez de douceur, en fortifiant les parties nutritives. D'où vient qu'on peut en attendre un heureux succès dans les cachexies, hydropisies, fièvres chroniques intermittentes, pâles couleurs, & dans la rétention des mois; leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, si l'on desire qu'elles opèrent suffisamment; mais on se contente de demi-dragme pour les personnes de médiocre complexion qui doivent en continuer l'usage.

* *Pilula ictericæ.*

℞ Cremor. tartari, coccinellæ, ana drachm. s. Sapon. Venet. drachm. iij. Contund. Fiat pilulæ N^o. 45.

Pilules contre la jaunisse.

Prenez de la crème de tartre & de la cochenille, de chacun un demi-gros; du savon de Venise, trois gros; pilez-les, & faites-en quarante-cinq pilules. La dose sera de six trois fois par jour.

Elles sont très-apéritives, & on les emploie avec beaucoup de succès dans toutes les affections du foie; il est rare qu'elles ne réussissent, à moins que les obstructions du foie ne soient trop invétérées.]

Pilula mercuriales.

℞ Rhabarbari electi, trochiscorum alhandal, diacridii, & mercurii sublimati dulcis, ana unc. j. Terebinthinæ Venetæ, oleo proprio stillato dilutæ, quantum satis. Fiant pilulæ.

Pilules mercurielles.

Prenez de bonne rhubarbe, des trochisques alhandal, du diagrède & du mercure sublimé doux, de chacun une once; & quantité suffisante de térébenthine de Venise délayée dans sa propre huile distillée, pour former une masse selon l'art.

On pilera ensemble dans le grand mortier de bronze la rhubarbe avec les trochisques alhandal, y mêlant quelque semence froide mondée; on pulvérisera à part la scammonée & le mercure doux, & ayant passé toutes les poudres par le tamis de soie, & les ayant bien mêlées dans le grand mortier de bronze, on les y incorporera avec la térébenthine de Venise délayée dans un peu de son huile distillée, & on réduira le tout en une masse de bonne consistance, qu'on battra long-temps dans le même mortier, & qu'on gardera pour le besoin.

On ne voit guère aujourd'hui de pilules plus usitées que les mercurielles; & quoiqu'il y en ait assez de descriptions dans la plupart des dispensaires d'aujourd'hui, les recettes particulières qu'une infinité de personnes en ont, sont encore plus nombreuses, mais elles ne sont pas toujours bien ordonnées. Je laisse à part les diverses préparations du mercure qu'on y emploie, & les différens correctifs ou aiguillons qu'on y mêle; il me suffit d'assurer que cette description quoique peu composée est autant bien dosée qu'on le scauroit desirer, & qu'on auroit de la peine à en trouver une meilleure.

Ces pilules sont principalement destinées pour la guérison des maladies vénériennes; elles attirent les humeurs virulentes de toutes les parties du corps, & les voident ordinairement par les selles, quoiqu'elles excitent quelquefois la salivation aux personnes délicates, & qu'elles puissent par ce moyen faire sortir une partie du venin par la bouche: en quoi la prudence du Médecin est fort nécessaire pour en avancer ou retarder les effets suivant le besoin, & faire prendre à la nature la pente la plus convenable au tempérament du malade & à l'état de la maladie. La dose de ces pilules est depuis un scrupule jusqu'à deux, & même jusqu'à une dragme pour les personnes bien robustes; on les prend ordinairement le matin à jeun, & on en continue l'usage suivant le besoin.

Pilulæ ad sistendam gonorrhæam.

℞ Radicum bistortæ, tormentillæ & nymphææ, baccarum hederæ, feminum lactuæ, rutæ, agni casti, succini, sanguinis hirci, mastiches, olibani, lachrymarum sanguinis draconis, nucis moschatæ, ana unc. f.

Pilules pour arrêter la gonorrhée.

Prenez de racines de bistorte, de tormentille & de nenuphar, des baies de lierre, des semences de laitue, de rue & d'agnus castus, de l'ambre jaune, du sang de bouc, du mastic, de l'oliban, du sang de dragon en larmes & des noix muscades, de chacun demi-once; pour faire une pâte de tous ces médicamens incorporés avec de la térébenthine de Venise.

On pourra piler ensemble dans le grand mortier de bronze les racines de tormentille, de bistorte & de nenuphar, avec les baies de lierre, les semences de laitue, de rue & d'agnus castus, le sang de bouc, le sang de dragon en larmes, le succin, & même l'oliban. On pulvérisera à part le mastic, & ayant bien mêlé toutes les poudres, & fait un peu chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, on les y incorporera avec la térébenthine de Venise, & on les réduira en une masse de bonne consistance, laquelle on battra long-temps dans le même mortier, & que l'on gardera dans une peau huilée pour le besoin.

Pilulæ ad sistendam gonorrhæam.

℞ Antimonii diaphoretici recenter preparati, cinnabaris nativæ & antimonii, terra sigillatæ, radicis ireos Florentiæ, liquiritiæ, succini albi, & oculorum cancrorum preparatorum, ana unc. f. Myrrhæ electæ, olibani, mastiches & croci, ana drachm. ij. M. fiant pilulæ.

Pilules pour la guérison de la gonorrhée virulente.

Prenez 1^o. de l'antimoine diaphorétique nouvellement préparé, des cinnabres minéral & d'antimoine, de la terre scellée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisse, du succin blanc & des pierres d'écrevisses préparées, de chacun demi-once. 2^o. De bonne myrrhe, de l'oliban, du mastic & du safran, de chacun deux gros. Incorporez tous ces médicamens avec de la térébenthine de Venise & en formez une masse.

On trouvera la préparation de l'antimoine diaphorétique, & celle du cinnabre d'antimoine dans la troisième partie de cette Pharmacopée. On choisira le cinnabre minéral le moins chargé de terrestréités, & le plus pesant que l'on pourra trouver; on broyera subtilement sur le porphyre le succin blanc & les pierres d'écrevisses; on pulvérisera à part la myrrhe, de même que le mastic en larmes, l'oliban, le safran, le cinnabre minéral, & le cinnabre d'antimoine, comme aussi l'antimoine diaphorétique; on pilera ensemble dans le grand mortier de bronze la racine d'iris & la réglisse; & après avoir passé toutes les poudres par le tamis de soie, & les avoir bien mêlées, on fera chauffer modérément le grand mortier de bronze avec son pilon, & on les y incorporera avec la térébenthine pour les réduire en une masse de louable consistance,

consistance, laquelle on ferrera après l'avoir long-temps battue dans le même mortier.

Ces pilules produisent des effets merveilleux pour la guérison des gonorrhées virulentes, sur-tout lorsqu'elles ont été précédées des remèdes généraux, dont on a accoutumé de se servir pour de telles maladies. On les prend le soir & le matin loin des repas, & on en continue l'usage plus ou moins suivant la grandeur du mal, & même pendant quelques semaines; ce long usage est cause qu'on n'en prend que demi-dragme à la fois, quoiqu'on pourroit bien en prendre deux scrupules & même une dragme, si l'on vouloit qu'elles opérassent plus promptement & avec plus de force. L'effet de ces pilules est comme insensible, & ne se connoît bien que par le bon succès qui en arrive après en avoir usé quelque temps.

* *Pilula depurantes.*

℞ Antimonii crudi drachm. ij. Æthiopsis min. gummi guaiac. ana drachm. j. Terebinthinæ à Chio scrup. ij. Vitelli ovorum quantum satis: fiant pilulæ sex à sing. drachmis.

Pilules dépuratoires.

Prenez deux gros d'antimoine crud, de l'æthiops minéral, de la gomme de gaïac, de chacun un gros; de la térébenthine de Chio, deux scrupules; du jaune d'œuf, la quantité suffisante; faites-en six pilules chacune d'un gros.

On réduira en poudre bien subtile l'antimoine crud & l'æthiops minéral, on ajoutera la gomme de gaïac, & la térébenthine de Chio & le jaune d'œuf peu à peu; on mêlera bien le tout dans le mortier jusqu'à ce qu'il soit réduit en une masse.

Ces pilules sont bonnes pour purifier le sang, & conviennent très-bien pour les dartres, les gales & autres maladies de la peau.

Pilula ad eruptiones.

℞ Gumm. guaiac. calomelan. flor. sulph. ana drachm. ij. Balsam. sulph. quantum satis. Fiat massa.

Pilules contre les éruptions cutanées.

Prenez de la gomme de gaïac, du mercure doux & des fleurs de soufre, de chacun deux gros; faites-en une masse avec suffisante quantité de baume de soufre.

Ces pilules conviennent comme les précédentes dans les maladies de la peau; on les emploie les unes & les autres après qu'on a déjà préparé les humeurs par les remèdes convenables; la dose de celle-ci est d'un demi-gros tous les matins pendant neuf jours.

Pilula æthiopica.

℞ Æthiop. min. drachm. iij. Gumm. guaiac. drachm. j. Olei caryophyll. gutt. iv. Vitell. ovor. quantum satis: fiant pilulæ 60, quarum dos. No. vj.

Pilules æthiopiennes.

Prenez trois gros d'æthiops minéral, un gros de gomme de gaïac, quatre gouttes d'huile de girofles, une suffisante quantité de jaune d'œuf; faites-en soixante pilules, dont la dose sera de six.

Ces pilules sont fondantes & épurent la masse du sang; elles sont aussi recommandées contre les vers.]

Pilulæ de terebinthina cocta.

℞ Terebinthinæ Venetæ, in aquâ raphani vel baccarum alkehengi, ad duritiem coctæ, unc. iv. Liquiritiæ mundatæ subtiliter pulveratæ unc. j. M. fiant pilulæ.

Pilules de térébenthine cuite.

Prenez 1°. quatre onces de térébenthine de Venise, cuite dans de l'eau de raifort ou de baies de coqueret, jusqu'à ce qu'elle soit endurcie, & une once de réglisse mondée mise en poudre fine, pour en faire une masse selon l'art.

On fera cuire à petit feu la térébenthine dans de l'eau distillée de raifort ou de baies de coqueret, ou de quelqu'autre plante diurétique, jusqu'à ce qu'elle soit durcie, en sorte qu'on en puisse former des pilules. On versera alors toute l'eau qui restoit parmi la térébenthine, & avant qu'elle soit refroidie, on y incorporera la réglisse subtilement pulvérisée, & les ayant bien malaxées ensemble, on ferrera la masse pour le besoin.

Ces pilules sont fort usitées dans les retentions d'urine, soit qu'elles aient été caulées par quelque flegme ou par quelque gravier, ou qu'elles viennent de quelque malignité vénérienne; on s'en sert aussi dans le commencement des chaude-pisses pour les faire fluer; on les prend ordinairement le matin à jeun depuis une dragme jusqu'à deux, & on en peut continuer l'usage pendant plusieurs jours.

Pilulæ pro morbo colico, Dom. d'Aquin.

℞ Aloës succotrinæ electæ, in succo rosarum pallidarum dilutæ & inspissatæ, unc. iij. Agarici electi unc. j. f. Extracti rhabarbari unc. j. Hepatis lupi præparati drachm. vj. Summitatum absinthii unc. f. Pulveris diarrhodonis abbatis, & salis absinthii, nucis moschatæ, ana drachm. j. f. M. fiant pilulæ.

Pilules pour la guérison de la colique, de l'ordonnance de M. d'Aquin.

Prenez 1°. trois onces d'extrait de bon aloës tiré dans l'eau-rose épaisse artistement. 2°. Une once & demie de bon agaric. 3°. Une once d'extrait de rhubarbe. 4°. Six gros de foie de loup préparé. 5°. Demi-once de sommets d'absinthe. 6°. De la poudre de roses de l'abbé, du sel d'absinthe & de noix muscades, de chacun un gros & demi; faites une masse de tous ces remèdes incorporés avec du syrop de chicorée composé avec la rhubarbe.

On trouvera les préparations des extraits d'aloës & de rhubarbe, dans la troisième Partie de cette Pharmacopée. On aura le foie d'un loup nouvellement tué, & en ayant séparé la vessie du fiel, & l'ayant bien lavé dans du

vin blanc, on le mettra dans un pot de terre verni, & l'ayant bien luté avec son couvercle, on le mettra dans un four de Boulanger, lorsque le pain en aura été tiré, & ayant fermé le four, on y laissera le pot quelques heures, après lesquelles on le délutera, & ayant retourné le foie & reluté le couvercle, on le remettra dans le four, lorsqu'on en aura tiré le pain, où on le tiendra autant de temps que la première fois, & on continuera de l'y remettre, jusqu'à ce qu'il se trouve suffisamment desséché, pour pouvoir être conservé en lieu sec sans se corrompre. On pilera dans le grand mortier de bronze l'absinthe avec l'agaric, la noix muscade & le foie de loup, & en ayant passé la poudre par le tamis de soie, on fera un peu chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon, pour y liquéfier peu à peu les extraits d'aloës & de rhubarbe, & les incorporer ensuite avec la poudre, & autant de syrop de chicorée qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse de bonne consistance, qu'on battrà long-temps au mortier, & qu'on ferreta pour le besoin.

Ces pilules purgent doucement les humeurs bilieuses & les sereuses, dont elles préviennent & détournent l'amas de la fermentation, qui cause ordinairement les coliques; ceux qui y sont sujets doivent en prendre de deux jours l'un, un scrupule à la fois, & en continuer quelque temps l'usage pour en être délivrés; elles tiennent le ventre libre, & vident doucement & insensiblement les humeurs qui causent les coliques. On peut augmenter la dose de ces pilules jusqu'à une dragme, lorsqu'on veut qu'elles fassent une bonne évacuation; on les doit prendre le matin à jeun.

* *Pilula anti-phthifica.*

℞ Sacchari saturni drachm. j. Sal chalyb. drachm. f. Sang. drac. drachm. j. f. Bals. copah. quantum satis. Fiant pilul. 48. pro xij. dof.

Pilules contre la phthisie.

Prenez du sucre de saturne, un gros; du sel de mars, un demi-gros; du sang de dragon, un gros & demi, & suffisante quantité de baume de Copaiü; faites-en quarante-huit pilules pour douze prises.

Ces pilules rétablissent le ressort dans les fibres des bronches, elles resserrent & fortifient les vaisseaux, & arrêtent la putréfaction.

Pilula balsamica Rich. Morton.

℞ Pulv. millep. preparat. drachm. iij. Gummi ammoniac. optim. depurati drachm. j. f. Flor. benzoin. scrup. ij. vel drachm. j. Extract. croci, balsam. peruviani, ana scrup. f. Balsam. sulph. terebinthinæ, vel anifat. quantum satis. M. fiant pilul. mediocres pulv. glycyrrhizæ involvendæ.

Pilules balsamiques de Morton.

Prenez de la poudre de cloportes préparée, trois gros; de la gomme ammoniacque purifiée, un gros & demi; des fleurs de benjoin, deux scrupules ou un gros; de l'extrait de safran, du baume du Pérou, de chacun un demi-scrupule; du baume de soufre térébenthiné ou anisé autant qu'il en faut pour

former des pilules d'une grosseur moyenne, qu'on enveloppera de poudre de réglisse.

Ces pilules sont très-recommandées par l'auteur dans les phtisies scrophuleuses & scorbutiques, lorsque la fièvre est peu considérable, & que les crachats sont épais & visqueux comme ceux des asthmatiques; la dose est de trois pilules trois fois par jour.]

Pilula catholica Poterii.

℞ Aloës succotrinae unc. f. Myrrhae electae drachm. ij. Mastiches drachm. j. Croci drachm. f. Magnesia saturninae meteorisatae drachm. j. Fiant ex arte pilulae.

Pilules universelles de Poterius.

Prenez demi-once de bon aloës socotrin, deux gros de bonne myrrhe, un gros de mastic, demi-gros de safran, un gros de fleurs blanches d'antimoine, & en faites une masse avec le syrop de roses laxatif.

On a jugé à propos d'insérer ici la description de ces pilules, à cause des bons effets qu'elles peuvent produire. Les fleurs blanches d'antimoine que Poterius a déguisées sous le nom de *Magnesia Saturnina meteorisata*, servent d'un puissant aiguillon aux autres médicamens; & quoiqu'elles soient fort émériques étant données seules, elles perdent néanmoins cette qualité par cette union, en sorte qu'elles ne purgent plus que par les selles, comme les autres médicamens avec lesquels elles sont mêlées; on trouvera la préparation de ces fleurs dans la troisième Partie de cette Pharmacopée.

On doit bien choisir tous les médicamens, & les ayant pulvérisés chacun à part, passés par le tamis de soie & bien mêlés, on les incorporera avec autant de syrop qu'il en faudra pour les réduire en une masse de bonne consistence, que l'on battra long-temps dans le même mortier, & que l'on ferrera après comme les autres pilules.

Poterius, Auteur de ces pilules, les estime beaucoup contre les coliques, l'asthme, la migraine, le vertige & l'épilepsie, & même pour appaiser les douleurs des gouttes; leur dose est depuis quinze grains jusqu'à vingt-quatre; on les doit prendre le matin à jeun.

Pilula Bontii hydropica.

℞ Aloës succotrinae unc. ij. f. Gummi guttae subtiliter pulverati & cum vino malvatico dissoluti, levigati & siccati, unc. j. f. Dacrydii eodem modo preparati unc. j. Gummi ammoniaci electi unc. j. f. Tartari vitriolati unc. f. Fiant ex arte pilulae.

Pilules de Bontius pour l'hydropisie.

Prenez 1°. deux onces & demie d'aloës socotrin. 2°. Une once & demie de gomme gutte pulvérisée subtilement dissoute dans de la malvoisie, & ensuite desséchée. 3°. Une once de diagrède préparée de la même manière. 4°. Une once & demie de bonne gomme ammoniac. 5°. Demi-once de tartre vitriolé, pour former une masse avec le syrop de rose laxatif.

On triturera l'aloës socotrin dans le grand mortier de bronze, & on le passera

par le tamis de soie ; on choisira de la gomme gutte bien pure , & de beau diagrède , & les ayant subtilement broyés sur le porphyre l'un parmi l'autre ou chacun séparément , avec environ autant pesant de bonne malvoisie , on les fera sécher ; puis ayant choisi de la gomme ammoniac en larmes pures , & fait modérément chauffer le grand mortier de bronze avec son pilon , on l'y fera liquéfier , & ayant bien mêlé le tartre vitriolé avec toutes les poudres , & délayé la gomme ammoniac avec environ autant pesant de syrop rosat solutif , on les y incorporera peu à peu , y ajoutant encore autant de syrop qu'il en faudra pour réduire le tout en une masse de bonne consistance , qu'on battra long-temps dans le même mortier , & qu'on gardera après dans une peau huilée pour le besoin.

On trouvera la préparation du tartre vitriolé dans la troisième partie de cette Pharmacopée , parmi les préparations du tartre.

Ces pilules ont été inventées par Bontius , autrefois Médecin du Prince d'Orange , qui les a fort recommandées pour évacuer les eaux des hydropiques. Elles sont aussi très-excellentes pour déboucher les obstructions du foie , de la rate , & de tous les viscères ; on les doit prendre le matin à jeun depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilula tartarea Bontii.

℞ Aloës succotrinæ electæ drachm. iij. Lachrymarum gummi ammoniaci pauco aceto scillitico dilutarum unc. j. f. Tartari vitriolati drachm. f. Fiant pilulæ.

Pilules de tartre de Bontius.

Prenez trois gros de bon aloës socotrin , une once & demie de gomme ammoniac en larmes dissoute avec un peu de vinaigre scillitique , & demi-gros de tartre vitriolé pour faire la masse selon l'art.

Après avoir subtilement pulvérisé l'aloës , on fera chauffer un mortier de bronze pour y faire liquéfier la gomme ammoniac en larmes , & l'y ramollir avec un peu de vinaigre scillitique , puis on y incorporera l'aloës en poudre & le tartre vitriolé , & ayant réduit le tout en une masse de bonne consistance , & l'ayant battue long-temps dans le même mortier , on la ferrera dans une peau huilée pour le besoin.

On trouve diverses descriptions de pilules tartarées dans quelques Auteurs , & une entr'autres de grande composition dans Quercetan , à laquelle celle-ci devrait le céder , si la pluralité des médicamens faisoit la bonté des compositions. Néanmoins on préfère la nôtre , parce qu'elle est fort simple & de facile préparation , & qu'elle peut produire d'aussi bons effets ; car ces pilules purgent merveilleusement bien l'une & l'autre bile , & les humeurs crasses & tartarées. On les ordonne avec heureux succès contre la manie & les maladies mélancoliques qui ont leur principal siège dans les hypochondres ; contre la lépre , les cancers , la fièvre quarte & les maladies vénériennes ; car en débouchant les obstructions de tous les viscères , & en faisant sortir les mauvaises

humeurs, elles purifient toute la masse du sang. Leur dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les prend le matin à jeun, & même si l'on veut en se mettant à table.

Pilulæ tartaræ Schroderi.

℞ Aloës lucidæ in succo fragorum extractæ unc. j. Lachrymarum gummi ammoniaci drachm. ij. s. Magisterii tartari purgantis, in aquâ buglossi aliquoties soluti & coagulati, extracti gentianæ, ana drachm. ij. Salis martis subdulcis, extracti croci, ana drachm. j. Fiant pilulæ.

Pilules de tartre de Schroderus.

Prenez 1^o. une once d'extrait d'aloës bien transparent tiré dans du suc de fraises. 2^o. Deux gros & demi de gomme ammoniac en larmes. 3^o. Du magistère de tartre purgatif, dissous plusieurs fois dans de l'eau de buglose & coagulé, & de l'extrait de gentiane, de chacun deux gros. 4^o. Du sel de mars adouci & de l'extrait de safran, de chacun un gros, dont vous formerez une masse avec la teinture de tartre.

Je pouvois renvoyer ces pilules à la troisième Partie de cet ouvrage, parce qu'elles ne sont presque composées que de préparations chymiques, mais le nom de pilules tartarées qu'elles portent, m'a obligé de les ranger avec les autres pilules.

Après avoir choisi de l'aloës socotrin bien transparent, on en tirera l'extrait avec du suc de fraises bien dépuré, en y procédant comme je dirai en parlant de la préparation des extraits; où l'on verra en même temps celle de l'extrait de la racine de gentiane, & de celui du safran. On y trouvera aussi la préparation du sel de mars de rivière, qui est fort conforme aux intentions de l'Auteur de ces pilules, puisque l'acide de l'esprit de vitriol, nécessaire à la dissolution du mars, lorsqu'on en veut préparer ce qu'on appelle sel, ne peut être mieux adouci que par le volatil de l'esprit de vin qui y est employé. On trouvera encore en son lieu la préparation du magistère purgatif de tartre, & celle de sa teinture.

Schroder auteur de ces pilules, écrit qu'après s'en être réservé long-temps la recette, à cause des bons effets qu'il leur avoit vu souvent produire, il avoit enfin bien voulu les communiquer au public, comme un remède très-propre pour vider les matières tartareuses & mucilagineuses du bas ventre, pour délivrer le foie, la rate, & la matrice de leurs obstructions & pour guérir heureusement les maladies qui en proviennent. On doit les prendre le soir en se mettant à table, au poids de demi scrupule, & en attendre l'effet au lendemain matin.

Pilulæ de sagapeno Camilli.

℞ Lachrymarum sagapeni drachm. vj. Ammoniaci drachm. iij. Extracti trochiscorum almandal unc. j. Diagridii unc. s. Salis gemmæ drach. j. s. Fiant pilulæ.

Pilules de gomme sagapenum de Camillus.

Prenez six gros de gomme sagapenum & trois gros de gomme ammoniac ; l'une & l'autre en larmes ; une once d'extrait de trochisques alhandal, ou de coloquinte ; demi-once de diagrède ; un gros & demi de sel gemme, pour faire la masse avec du syrop violat rendu aigre par l'addition de quelque peu d'acide.

Après avoir tiré l'extrait des trochisques alhandal, comme je dirai en son lieu, & avoir subtilement pulvérisé le diagrède & le sel gemme ; au lieu de dissoudre les gommes & de les cuire suivant la pensée de l'Auteur, les ayant choisies en larmes pures, & ayant fait chauffer modérément le grand mortier de bronze & son pilon, on les y fera liquéfier peu à peu, puis on y incorporera l'extrait de trochisques alhandal & les poudres de diagrède & de sel gemme, y ajoutant ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigre avec un peu d'esprit de vitriol, pour réduire le tout en une masse de bonne consistance, y procédant de même que pour les autres masses de pilules.

